

métropole

LE MAGAZINE #84 DÉC. 2019

angersloiremetropole.fr

ÉNERGIES, SERVICES, QUALITÉ DE VIE

Le pari du territoire intelligent



angers loire
métropole
communauté urbaine

Territoire intelligent, enjeu capital

Le projet de territoire intelligent lancé il y a quinze mois a connu un sérieux coup d'accélérateur le 12 novembre.

Ce jour-là, les élus d'Angers Loire Métropole ont fait le choix de confier à Engie le marché qui va permettre de déployer à grande échelle les infrastructures nécessaires aux technologies numériques.



PHILIPPE NOISETTE

Un vote à la quasi-unanimité, parmi laquelle la totalité des maires siégeant au sein de la Communauté urbaine.

Ce projet engage la collectivité pour les douze années à venir. Il s'élève à près de 180 millions d'euros HT, dont une tranche ferme de 121 millions d'euros HT.

Le territoire intelligent tel qu'il a été imaginé est bâti autour de quatre objectifs :

- réduire la consommation de ressources afin d'accélérer la transition écologique ;
- améliorer les services aux habitants et en créer de nouveaux ;
- rendre l'action publique plus efficace ;
- optimiser la gestion du service public en générant des économies.


Associé à Suez, La Poste et au groupe VYV, Engie a proposé un dossier attractif sur le plan financier et une offre aboutie dans le domaine du développement économique et du rayonnement. Ses engagements en matière d'économie (101 millions d'euros) sont également significatifs.

L'ambition de l'Agglomération, c'est de transformer et améliorer le quotidien de ses 290 000 habitants.

Ce projet est à ce jour le plus important en France en termes de périmètre géographique et de métiers concernés. Il englobe l'ensemble des politiques publiques locales, qu'il s'agisse d'énergie et d'eau, de gestion des déchets ou de mobilités du futur.

Il intègre surtout les enjeux du développement durable au travers de propositions visant notamment l'intégration paysagère et la réduction de l'empreinte écologique. Cette condition était indispensable alors que la Communauté urbaine a engagé un ambitieux plan de transition écologique pendant ce mandat.

Le projet angevin offre une vision innovante du territoire intelligent et il pourra servir de modèle répliquable aux villes françaises ou européennes qui souhaitent investir dans la transformation environnementale, économique et sociétale de leur territoire.

 **Christophe Béchu**
Président d'Angers Loire Métropole

03 | Actu

- La Petite-Vicomté livre ses premiers kilowattheures | 3
- Innovations et changement climatique au cœur du Sival 2020 | 4
- Tramway: le premier tronçon dans sa dernière ligne droite | 5
- Opération boisement à Pignerolle | 5

06 | Le point

L'avenir est au territoire intelligent



LE POINT MÉTROPOLE
L'avenir est au territoire intelligent
Le territoire intelligent a pris son élan le 12 novembre. Engie et ses partenaires (Suez, La Poste et VYV) ont été retenus pour conduire ce projet sans précédent au bénéfice des habitants et de larges économies pour la collectivité. 120 millions d'euros minimum seront investis par Angers Loire Métropole.

« Ce projet n'a pas d'équivalent en France. »

Une grande première à 120 millions d'euros

Le territoire intelligent a pris son élan le 12 novembre. Engie et ses partenaires (Suez, La Poste et VYV) ont été retenus pour conduire ce projet sans précédent au bénéfice des habitants et de larges économies pour la collectivité. 120 millions d'euros minimum seront investis par Angers Loire Métropole.

10 | L'invité

Frédéric Bélier-Garcia, directeur du théâtre Le Quai

12 | Communes

- Villevêque (Rives-du-Loir-en-Anjou): Christelle Boisard répare les instruments à vent | 12
- Beaucozé: innovation dans les métiers du bâtiment | 13

14 | Rencontre

Angers: du coworking "From the basement"

15 | À l'affiche

Premiers Plans: on demande Depardon et Binoche



Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoult. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin. **Visuel de Une:** Hélène Poulard, direction de la Communication. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Scoop Communication - 10541-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 67 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 4^e trimestre 2019 **ISSN:** 1772-8347.



“Les habitants peuvent profiter de cette énergie propre en souscrivant un abonnement”, indique Jean-François Gruau d’Alter Énergies.

La Petite-Vicomté livre ses premiers kilowattheures

Situé aux Ponts-de-Cé, le plus grand parc solaire du département a démarré sa production qui, à terme, correspondra à la consommation électrique annuelle de 4 000 foyers. Ceci au bénéfice de citoyens qui en ont déjà fait ou en feront le choix.

Un an après le début de son aménagement, la ferme solaire de la Petite-Vicomté génère ses premiers kilowattheures, aux Ponts-de-Cé. Installée route de La Daguenière sur un site de 16 ha – une ancienne décharge –, à proximité du pont de Sorges, elle aligne pas moins de 21 280 panneaux photovoltaïques, tous orientés vers le Sud. “À ce jour, il s’agit du plus grand parc solaire du département”, explique Jean-François Gruau d’Alter Énergies, la société d’aménagement en charge des dossiers liés aux énergies renouvelables pour le compte des collectivités. À terme, cette unité de production décentralisée permettra de produire près de 11 000 MWh par an, soit l’équivalent électrique de la consommation annuelle de 4 000 foyers, hors chauffage. “Pour profiter de cette énergie propre, les habitants ont deux possibilités :

s’abonner auprès de la coopérative Enercoop, qui rachète l’énergie produite par la centrale, ou investir via le mouvement Énergie Partagée. Celui-ci permet aux consommateurs-citoyens de devenir actionnaires de ce genre d’“équipements”, poursuit le technicien.

Intégrée dans le paysage

Contrairement aux très hautes éoliennes, les fermes solaires ne font pas de bruit et s’intègrent facilement dans le paysage. Cela sera d’autant plus

vrai lorsque les végétaux et les aménagements auront été réalisés en périphérie du site. “Une voie douce pour piétons et vélos a été créée le long de la route départementale, poursuit Jean-François Gruau. Une aire de pique-nique et une zone d’observation de la centrale photovoltaïque avec des panneaux pédagogiques seront bientôt installés. À terme enfin, le site sera entretenu et nettoyé par des moutons avec l’aide d’Éco-pâturage.” ■

energie-partagee.org / enercoop.fr

Appel à collecte citoyenne

Dans la suite directe de la démarche participative engagée pour le projet de la Petite-Vicomté (lire ci-dessus), Alter Énergies ouvre, jusqu’à la fin de l’année, une nouvelle collecte citoyenne relative à deux installations solaires en cours de réalisation.

La première concerne le toit de la nouvelle patinoire Angers Iceparc et la seconde, celui du complexe sportif Sport’Go de Beaucouzé. 766 panneaux solaires seront installés sur chaque site de 1300 m² chacun. Les habitants intéressés peuvent souscrire auprès de Lendopolis, filiale de la Banque postale, spécialisée dans le financement participatif. lendopolis.com

Innovations et changement climatique au cœur du Sival 2020



MARC CHEVALIER / ARCHIVES

Le Sival occupera 4 000 m² supplémentaires du 14 au 16 janvier, au parc des expositions.

Véritable étendard de l'excellence territoriale en matière de végétal spécialisé, le Sival revient au parc des expositions d'Angers, du 14 au 16 janvier, et avec lui, son lot d'exposants (près de 660 en janvier 2019), d'innovations, de concours, de conférences, de délégations internationales et de rendez-vous business. L'an dernier, 25 000 visiteurs ont fréquenté le salon angevin, ce qui amènera l'édition 2020 à étendre sa surface d'exposition de 4 000 m².

Le changement climatique et son impact sur la manière d'anticiper les espèces et les productions, fruitières notamment, seront au cœur des conférences via Fruit 2050. L'autre tendance de cette 34^e édition portera sur l'AgTech ou comment le numérique peut-il accompagner l'agriculture. Que cela soit sur les stands ou lors des différents événements, l'agriculture numérique et connectée, la data, la robotique, l'intelligence artificielle seront en effet

ultra présents. Deux concours illustrent la dynamique locale : le premier, Concours Sival Innovation, récompensera les entreprises innovantes en matériel et services pour les productions végétales spécialisées ; le second, Agreen Startup, invitera les candidats à relever le défi d'un marathon de l'innovation.

Une envergure internationale

L'édition 2020 permettra aussi de zoomer sur sa cote à l'international avec l'accueil d'un pavillon italien du Salon international du secteur fruits et légumes de Rimini, avec lequel un partenariat a été signé l'an dernier. Celui-ci a déjà donné lieu, en octobre, à Angers, aux International Asparagus Days, qui a réuni une centaine de spécialistes de l'asperge. De nouvelles délégations étrangères (Espagne, Arabie Saoudite, Égypte, Émirats Arabes Unis, Kazakhstan...) viendront rejoindre les nationalités déjà représentées. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'aéroport ouvre sa piste au 33^e Téléthon

Angers Loire aéroport, à Marcé, s'associe le samedi 7 décembre à la 33^e édition du Téléthon de la plus originale des manières. De 9 h à 18 h, sa piste sera en effet coupée de tout trafic pour permettre aux marcheurs et coureurs à pied de relever divers défis. L'occasion aussi, et à ce jour unique, pour les Angevins de découvrir les installations aéroportuaires et de circuler là où il est généralement impossible de s'aventurer.

EN BREF

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

AIDES À L'ACHAT DE VÉLO

Dans le cadre de son plan Vélo, Angers Loire Métropole a entériné une aide de 50 euros maximum par vélo acheté par les établissements d'enseignement supérieur pour la constitution d'une flotte mise à disposition des étudiants. De la même manière, les écoles du 1^{er} degré se verront attribuer une aide de 1 000 euros pour la construction de locaux sécurisés dédiés aux vélos.

STATIONNEMENT

LE PARKING DU QUAI TOUJOURS GRATUIT

La gratuité du parking du Quai (180 places) est maintenue après le 1^{er} janvier pour faciliter le stationnement pendant les travaux de la 2^e ligne de tramway.

VISITES D'ENTREPRISES

RÉSERVATIONS POUR MADE IN ANGERS

Les visites d'entreprises qui seront proposées du 17 février au 13 mars, dans le cadre de l'opération Made in Angers, peuvent être réservées, pour les groupes, dès le 12 décembre à 9 h 30 et dès le 17 janvier pour le public, à 8 h. Tout le programme sur madeinangers.fr

RENDEZ-VOUS MUSICAL

LE FESTIVAL DE TRÉLAZÉ MET LE PAQUET

Jean-Marie Bigard, Kim Wilde, The Jokers... Le festival estival a commencé à lever le voile sur son affiche de l'été 2020.

Ligne de tramway : le premier tronçon dans sa dernière ligne droite

Dans le centre-ville d'Angers, le premier tronçon du nouveau tracé du tramway entre dans sa dernière ligne droite. Ceci toujours dans l'objectif d'y faire circuler la ligne A dès la rentrée 2020. Mi-décembre, les rails auront été posés d'un bout à l'autre, depuis l'université Saint-Serge jusqu'à la station Foch/Maison Bleue; et les barrières de chantier seront enlevées dans le secteur Foch/Bessonneau et Carnot. "Nous devons en revanche les conserver là où les travaux se poursuivent début 2020", précise Marie-Pierre Trichet, directrice du projet tramway d'Angers Loire Métropole. Parmi ces aménagements, on peut noter, avant Noël, l'installation de l'éclairage, d'une partie du mobilier urbain ou encore des feux tricolores dédiés à la régulation du trafic. Le placage du gazon reprendra quant à lui au printemps, en amont du carrefour

Marie-Talet/Ayrault jusqu'à l'université Saint-Serge. En parallèle, les plantations d'arbres, commencées fin octobre, se poursuivront de part et d'autre de la ligne jusqu'à Noël. "Au total, 151 arbres vont être plantés. Pour la plupart, il s'agit de magnolias et d'érables d'une hauteur de 5 à 7 m.

En station, les charmes sont privilégiés. Deux de ces arbres seront remarquables et prendront place en face de l'entrée du jardin des Plantes, de chaque côté de la place Mendès-France", poursuit Marie-Pierre Trichet. En marge de ce premier kilomètre, le centre de maintenance, situé aux abords de l'autoroute A 11, vient également d'entrer dans une phase de travaux avec la réalisation de trois voies dédiées au remisage des rames supplémentaires. Leur achat fera d'ailleurs l'objet d'un vote au conseil de la communauté urbaine de décembre. ■



Le gazon a déjà été posé boulevard Bessonneau.

THIERRY BONNET

Opération boisement au domaine de Pignerolle



Depuis quelques semaines, les promeneurs et joggeurs ont assisté à l'abattage, devenu impérieux, des châtaigniers du parc de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. L'Office national des forêts a en effet confirmé leur dépérissement dû à la présence de deux champignons : l'encre et le chanvre. L'opération a d'ores et déjà permis d'abattre la plupart des arbres malades – sur près d'1,6 ha – et de planter de jeunes plants d'essences diversifiées (merisier, cormier, pin sylvestre, érable champêtre, chêne tauzin, chêne sessile, bouleau verruqueux, etc.). Si cette action vise à garantir la sécurité du public dans un tout premier temps, elle permettra à plus long terme la régénération des boisements sur ce site naturel parmi les plus fréquentés de l'agglomération. Pour limiter l'impact sur le sol forestier et privilégier un mode de transport écologique, l'évacuation des troncs s'est opérée à l'aide d'un cheval. Quant aux branches, elles sont broyées sur place pour être transformées en plaquettes afin d'alimenter les chaufferies collectives d'Angers. ■

L'avenir est au territoire intelligent

Le territoire intelligent a pris son élan le 12 novembre. Engie et ses partenaires (Suez, La Poste et Vyv) ont été retenus pour conduire ce projet sans précédent au bénéfice des habitants et de larges économies pour la collectivité. 120 millions d'euros minimum seront investis par Angers Loire Métropole.

Optimiser les services urbains par l'usage des technologies afin de générer des économies pour la collectivité, tout en accélérant la transition écologique : voici ce que permettra le territoire intelligent appliqué aux domaines de l'énergie et de

“Ce projet n'a pas d'équivalent en France.”

l'habitat, de l'environnement, de la mobilité et de la sécurité. Ce *“virage majeur”*, qualifié *“d'historique”*, la totalité des maires et des élus d'Angers Loire Métropole ont choisi de le prendre (moins 3 absentions et 1 vote contre) en plaçant l'entreprise française Engie Solutions aux commandes de cet important marché. Pour accompagner la collectivité, l'entreprise en génie électrique, systèmes d'information et de communication, mais aussi cybersécurité et vidéoprotection, s'est entourée de Suez, expert des métiers de l'eau et des déchets, de La Poste et du Groupe Vyv,

spécialisé dans la protection sociale, mutualiste et solidaire. Depuis le printemps, ce consortium était en lice aux côtés de trois autres équipes. Au terme d'un long travail d'analyse mené par la collectivité, la commission d'appel d'offres a finalement retenu la proposition d'Engie Solutions, jugée par l'instance *“attractive et particulièrement aboutie sur le plan du développement économique, de l'accompagnement de la collectivité et du transfert de compétences”*. Elle présentait par ailleurs *“les économies les plus élevées.”* Celles-ci s'élèveront en effet à 100 millions d'euros minimum.

Une tranche ferme à 121,2 millions d'euros

“Exceptionnel par son caractère innovant” du propre aveu du président d'Angers Loire Métropole, Christophe Béchu, le choix du territoire de s'inscrire dans la ville intelligente (*smart city*) va en effet placer Angers en tête des collectivités qui ont un temps d'avance. *“Sur le fond et la démarche, ce marché global de performance n'a pas d'équivalent en France”*, rappelle Constance

Nebbula, élue au Numérique et à l'Innovation. On parle ici d'un contrat de 178 millions d'euros (hors taxe), dont 121,2 millions d'euros pour sa tranche ferme qui engage les deux parties ces douze prochaines années. En clair, il va s'agir pour le mandataire de tenir des engagements chiffrés en matière d'économies d'énergie. Il aura aussi à répondre à des enjeux d'installation de capteurs, de rénovation d'infrastructures et de création d'une super plateforme vers laquelle convergeront les données publiques. Celles-ci proviendront des huit centres de supervision déjà existants dédiés à la sécurité, aux transports en commun, au suivi de la qualité de l'eau, etc. Car, au cœur du territoire intelligent, il y a la data. Cette donnée publique que l'on utilise tous les jours sans s'en rendre compte et qui, une fois recueillie, stockée, analysée et croisée avec d'autres données, permet de vastes opportunités dans la manière de gérer les territoires. Le contrat qui unit Angers Loire Métropole et Engie Solutions sera signé d'ici à deux mois. Quant à la data, elle restera pleinement propriété de la collectivité. ■

THIERRY BONNET

CORALIE PILARD



À l'occasion de la journée *Fox in the city*, organisée par la coopérative Angers French Tech, le 22 novembre au Quai, Bouygues exposait son système Citybox qui, intégré au pied des lampadaires, permet de moduler l'éclairage en fonction de la météo, de l'heure, d'un événement... Le lendemain, au centre de congrès, le territoire intelligent était présenté pour la première fois au public par les quatre entreprises qui auront à charge de le déployer : Engie Solutions, Suez, La Poste et VvV.



Un territoire intelligent, pour quoi faire ?

Améliorer la vie des citoyens en leur proposant de nouveaux services, plus efficaces et économes pour la collectivité : voici, de manière très simplifiée et en quelques chiffres, comment le déploiement du territoire intelligent va se concrétiser.

► **Éclairage public :** baisser la pollution lumineuse, réduire la consommation d'énergie, adapter l'éclairage à la fréquentation et à des situations particulières (zones de travaux, météo défavorable...). Voici en partie ce que permettra l'installation, dans un premier temps, de 3600 capteurs sur les candélabres sachant que leur mise en synergie avec d'autres métiers créera de nouveaux usages pour les citoyens. 30 000 points lumineux économes seront équipés en led et 10 000 mâts remplacés dans l'agglomération.

► **Signalétique lumineuse tricolore :** 60% de la signalétique seront rénovés via l'installation de 120 capteurs de comptage des flux de circulation sur près de 130 carrefours. Ces aménagements auront pour premier usage de gérer la signalisation sur quatre zones parmi les plus fréquentées en cas d'événements particuliers (fêtes de fin d'année, conditions météo, etc.).

► **Bâtiments publics :** la régulation thermique va devenir un véritable enjeu. Engie mettra en place une approche globale de gestion des bâtiments. La Cité, siège de la vie associative angevine, expérimentera cette solution de gestion couplée à la téléprotection. Celle-ci permettra de simuler des situations d'occupation de bureaux et un pilotage de



Innovation mondiale dans le domaine de la voirie intelligente, le passage piéton lumineux par détection (ici visible sur l'écran) pour assurer la sécurité des personnes qui traversent.

l'éclairage, du chauffage et de la ventilation du bâtiment. 3 560 capteurs d'eau, d'électricité et de gaz seront installés en vue de diminuer de 20% la facture énergétique.

► **Déchets :** les points d'apport volontaire des déchets seront équipés de capteurs. Un moyen pour la collectivité de suivre le remplissage des cuves plutôt que d'instaurer des tournées de collecte, parfois inutiles.

► **Espaces verts :** 400 capteurs seront installés pour mieux gérer l'arrosage. Nul besoin en effet de déclencher les jets d'eau s'il a déjà plu la nuit. À la clé, 30% de réduction de la consommation d'eau sur certains sites notamment. Ces capteurs seront utiles aussi pour repérer les îlots de chaleur ou

encore pour connaître de manière plus fine la fréquentation des parcs et des jardins.

► **Eau et assainissement :** la technologie permettra de réguler en direct la qualité et la pression de l'eau potable au robinet qui font l'objet de 10% des réclamations des usagers. L'autre enjeu sera de baisser de 20% les débits des fuites nocturnes et de 7% environ les consommations de produits de traitement et d'énergie de l'usine de production d'eau potable des Ponts-de-Cé.

► **Stationnement :** des capteurs seront installés pour identifier les places disponibles en temps réel. Cette solution aura une incidence positive sur la pollution, le bruit et le respect des zones de livraison. ■



66%
d'économies d'énergie attendus sur l'éclairage public, d'ici à 2025 dans toute l'agglomération.



30%
de réduction de la consommation d'eau nécessaire à l'arrosage des parcs et des jardins publics.



20%
d'économies d'énergie (électricité, gaz, ventilation...) dans les bâtiments publics.



101,2
millions d'euros d'économies générés grâce au déploiement du territoire intelligent dans l'agglomération.

ENTRETIEN**“Améliorer la vie des citoyens et renforcer l’attractivité du territoire”****I Quelle définition donneriez-vous du territoire intelligent ?**

Au-delà de toute la technologie que cela suppose, un territoire intelligent n'a de sens que s'il permet d'améliorer le quotidien des habitants et que s'il apporte un regain d'attractivité au territoire en donnant envie, par exemple, de venir y vivre, innover et travailler.

I D'autres collectivités s'intéressent déjà au territoire intelligent. En quoi le projet angevin est-il avant-gardiste ?

Ce projet a retenu notre attention car il s'inscrit dans une stratégie en faveur de la transition écologique, également au cœur de nos préoccupations. Engie Solutions n'a pas gagné seule ce marché. Chaque entreprise du consortium a su faire valoir ses propres expertises: Suez sur les métiers de l'environnement, La Poste et le groupe Vyv sur leurs métiers déployés en proximité avec les citoyens. Quant à la démarche angevine, elle va permettre de gérer les données publiques de manière transversale et non plus métier par métier. En élargissant le champ des possibles, la démarche d'Angers est très novatrice. Nous voulions tous être de cette aventure. C'est une première en France et nous espérons que cela donnera envie à d'autres territoires français et étrangers de suivre ce modèle.

I Le territoire angevin va-t-il y gagner en notoriété et attractivité ?

À l'international, le territoire angevin est déjà fortement associé à l'innovation. Pour le faire rayonner plus encore, nous allons investir dans le Forum, un lieu dédié au

territoire intelligent. Ce sera un lieu de construction des services de demain, de mise en valeur de l'action territoriale et de partage des meilleures pratiques avec d'autres collectivités. Les citoyens pourront y accéder pour mieux comprendre comment le territoire intelligent améliorera leur quotidien. Les collectivités françaises et étrangères y seront aussi reçues. Cela va devenir LE lieu de référence, ouvert aux porteurs de projet et notamment aux jeunes pour lesquels la transition écologique a un sens. L'écosystème local y aura toute sa place également pour développer de nouveaux usages, par exemple. Le Forum ouvrira l'été prochain sur un site qu'il reste à préciser.

“Le modèle angevin sera une première en France.”

I La construction du territoire intelligent suppose de créer un centre de pilotage vers lequel transiteront les données publiques issues des centres de supervision déjà existants. À quelle échéance ?

La version 1 technique de ce centre de pilotage existe déjà. Sa capacité d'analyse montera en puissance au fur et à mesure, le temps d'interconnecter toutes les données relayées par les capteurs.

I Quand les premiers aménagements seront-ils visibles ?

Ils seront visibles dans les six mois avec la pose des premiers capteurs sur certains carrefours et dans certains sites. Notre consortium a été choisi pour apporter son expertise,



THIERRY BONNET

Yann RollandPrésident directeur général
Engie Solutions


mais le vrai pilote reste la collectivité, de la même manière que celle-ci restera intégralement propriétaire de toutes les données publiques.

I Un mot sur le fameux “jumeau numérique” ?

Il s'agit d'une maquette en 3D numérique qui permet de simuler des situations afin d'anticiper l'impact de telle ou telle construction dans la ville: impact sur la lumière, sur la consommation énergétique, sur l'éclairage public, etc. Cet outil est une aide à la décision pour les élus. Il peut aussi servir de support lors de réunions publiques de concertation par exemple.

I Le stockage de données numériques consomme de l'énergie. Comment compenser cette dépense ?

Les solutions que nous proposons – et qu'il faut mettre en lien avec les fortes économies d'énergie attendues – vont tendre vers le zéro carbone. À chaque fois que l'empreinte écologique pourra être améliorée, nous n'hésiterons pas. Pour compenser l'énergie consommée par le stockage des données, Engie Solutions s'engage à planter un arbre pour dix objets connectés déployés sur le territoire. Nous allons en installer 4000. Faites le calcul! ■

A portrait of Frédéric Bélier-Garcia, a middle-aged man with grey hair, wearing a maroon jacket over a black t-shirt and blue jeans. He is sitting on a wooden stool in a dark, ornate theater setting. He is looking slightly to his right.

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA
directeur du théâtre Le Quai

Prof de philo, conseiller artistique à la Comédie-Française et au conservatoire national supérieur d'art dramatique, metteur en scène associé au théâtre national de Marseille-La Criée, auteur pour le cinéma, et notamment pour sa mère, Nicole Garcia (*Place Vendôme, L'Adversaire, Un balcon sur la mer...*), c'est en 2007 que Frédéric Bélier-Garcia arrive à Angers pour diriger le centre dramatique national Pays de la Loire à Angers. L'aventure continue lorsqu'il est nommé, début 2015, à la direction du théâtre Le Quai. Fin décembre, l'homme de scène retrouvera son indépendance au tomber de rideau sur la dernière, à Angers, de *Détails* de Lars Norén.

CHRISTOPHE MARTIN

“Le public angevin est audacieux”

À un mois de quitter vos fonctions, quel est votre état d'esprit ?

C'est un cocktail curieux d'émotions, de mélancolie et de légèreté que je n'ai pas encore dégoupillé. Cela a été une belle aventure, menée avec des gens que j'ai beaucoup aimés. La vie est faite de segments, il faut juste ne pas se tromper sur les longueurs (*rires*). J'ai été prof de philo, scénariste, metteur en scène puis directeur de théâtre; maintenant, il faut que je bouge...

En tirant la porte derrière vous, vous direz-vous “Mission accomplie!” ?

À mon arrivée, il y avait deux missions spéciales. La première était d'inscrire Le Quai sur la carte nationale de la création. Si je m'en tiens à cet automne, des productions du Quai se jouent à Paris au Théâtre du Rond-Point, au centre Georges-Pompidou, à New-York, à Sidney, au Festival d'Automne de Paris, à Nanterre, à La Cartoucherie de Vincennes, à Marseille...; et je ne parle pas des sous-préfectures (*rires*)! Aucun théâtre national n'a aujourd'hui un tel rendement. L'autre mission consistait à faire de ce lieu un site d'effervescence culturelle pour faire en sorte que le forum ne ressemble plus à la gare Montparnasse un jour de grève (*rires*). On l'a donc ouvert aux forces de la ville, aux partenaires culturels comme Lévitacion, Premiers Plans, mais aussi aux acteurs sociaux qui avaient des projets et des envies compatibles.

À votre arrivée, vous parliez du Quai comme d'un équipement de très haut niveau. A t-il été à la hauteur de votre imagination fertile ?

Ce théâtre est assez génial par sa taille, mais aussi par ses équipes, techniques notamment, qui l'animent. Il donne la possibilité d'être généreux avec les projets des autres. Le nombre d'équipes qui s'y sont succédé ces cinq dernières années est assez phénoménal.

Que diriez-vous de l'appétit des spectateurs angevins ?

Le public angevin est audacieux. Beaucoup d'équipements n'ont jamais des salles si pleines. Avec notre goût pour le théâtre contemporain, les nouveaux textes et les nouveaux auteurs vivants, nous avons pris beaucoup de risques et le public a toujours répondu présent. Remplir une salle avec un Molière n'a rien d'épatant, mais avec des projets comme Creuzevault ou Capdevielle, c'est un vrai plaisir et c'est la hardiesse du public qui rend tout ceci possible.

Si vous aviez dû rester encore un peu, qu'auriez-vous fait de plus fou encore ?

Terminer mon mandat de directeur en remplissant la salle 900 avec un auteur russe, dingue et inconnu, Ivan Viripaev, (ndlr : *Les Guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*) et entendre la salle entière, hilare, est ce que je peux, à l'heure qu'il est, imaginer de plus fou.

“Aucun théâtre national n'a aujourd'hui un tel rendement.”

De toutes ces années passées à Angers, quel moment a pu vous rendre vraiment fier ?

Je n'ai pas été mécontent de faire entrer une patinoire au Quai, un Feydeau sur une patinoire, un opéra dans Feydeau... On a failli tous y perdre la santé, mais ça valait le coup!

Qu'allez-vous dire à votre successeur Thomas Jolly ?

Je l'ai invité à trois reprises au Quai et je sais qu'il a pu constater par lui-même l'engagement des équipes, totalement passionnées, au service de la création artistique. Il connaît déjà Le Quai. Un “bonne chance” suffira.

Quant à vous Frédéric Bélier-Garcia, resterez-vous fidèle à Angers ?

Je suis un fidèle infidèle mais je reviens toujours aux gens que j'ai aimés. Il faut juste trouver les bons rendez-vous. ■

Villevêque (Rives-du-Loir-en-Anjou)

Elle répare les instruments à vent dans son nouvel atelier



PHILIPPE NOISSETTE

Christelle Boisard est aussi professeure de flûte traversière à l'école de musique du Loir.

Depuis juin dernier, Christelle Boisard répare méticuleusement les instruments que lui confient les habitants des environs. *“Je répare et j'entretiens les instruments à vent, comme les flûtes traversières, les clarinettes ou les saxophones, dans mon atelier -L'Atelier d'Éolia- qui se situe à deux pas de ma maison”*, explique-t-elle. Déjà connue pour son activité de professeure de flûte traversière à l'école de musique du Loir (association musicale du Loir / Amusil), la jeune maman a repris des études pour se former à cette profession dont elle

rêve depuis le collège. Diplômée de l'institut technologique européen des métiers de la musique du Mans, elle a décidé de se lancer dans cette activité plutôt recherchée des mélomanes. *“Dans un futur proche, quand l'atelier sera entièrement aménagé, je vendrai des instruments neufs et d'occasion, divers accessoires: pupitres, anches, accordeurs... Par la suite, j'investirai dans le matériel nécessaire pour pouvoir intervenir sur les cuivres”*, conclut-elle. ■

atelier.eolia@outlook.com
09 54 83 28 50.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Bassin de l'Authion, un nouveau site

Le Syndicat mixte du bassin de l'Authion et de ses affluents (SMBAA) a lancé son nouveau site internet début novembre. À travers plusieurs programmes d'actions, il participe à la restauration des milieux, à l'amélioration et au suivi de la qualité et de la quantité des eaux, à la prévention du risque d'inondation et à la sensibilisation des acteurs du bassin. Pour mémoire, cette instance est née en 2015 du regroupement de cinq anciens syndicats de rivières. Suite à la loi NOTRE en effet, la gestion de l'eau, des milieux aquatiques et de la prévention des inondations (GEMAPI), qui est une compétence obligatoire des établissements publics de coopération intercommunale, a été transférée au syndicat, devenu la structure unique du bassin.

Plus d'informations sur sage-authion.fr

EN BREF

Bouchemaine

NOËL EN PISTE

Le 8 décembre, Noël battra déjà son plein place de l'Abbé-Thomas, de 11 h à 18 h 30: balades en chiens de traîneau, snowboard, atelier créatif pour le ski... Les aficionados d'art et d'artisanat ont également rendez-vous à la galerie Confluence, à La Pointe, pour y découvrir des pièces uniques (photos, bijoux, créations en carton, coutellerie, marqueterie, parfums gourmands...). Tous les jours jusqu'au 24 décembre, de 14 h à 18 h.

Soucelles (Rives du-Loir-en-Anjou)

MARCHÉ DE NOËL

La commune nouvelle propose son marché de Noël le 8 décembre, salle Hervé-Bazin. Au programme et en présence du père Noël : animation musicale, manège, tombola et de quoi faire ses emplettes de fin d'année.

Angers

MARCHÉ D'ARTISANS AU CHÂTEAU

Une trentaine d'exposants, artisans et artistes locaux, s'installera dans la chapelle et le logis du Gouverneur du château d'Angers, du 13 au 15 décembre. Dans la cour également, des animations pour célébrer la magie de Noël. À cette occasion, l'accès au château se fera au tarif unique de 5 euros (gratuit pour les moins de 12 ans).

Les Ponts-de-Cé

ACCÈS À LA DÉCHÈTERIE

La Claie-Brunette de Juigné-sur Loire est désormais accessible aux habitants des Ponts-de-Cé domiciliés au nord du quartier Saint-Maurille et au sud de l'Authion.

Beaucouzé

Innovation dans les métiers du bâtiment

Fin octobre, le projet d'insertion et de développement durable ChaPla porté par Joël Dobigny, directeur de l'association Tremplin Travail, a été récompensé du prix "Mon projet innovant" au centre d'affaires de la Caisse d'Épargne de Beaucouzé. "Depuis la création de l'association en 1985, nous sommes toujours à la recherche de nouvelles manières d'accompagner nos publics, pour les aider à aller ou à revenir vers l'emploi. Avec ce nouveau projet, nous mêlons innovation sociale et environnementale", explique-t-il. ChaPla est un projet de formation axé sur les métiers du bâtiment, à destination des publics issus de quartiers prioritaires. "Encadrées par notre association et par les équipes des chantiers, les personnes en formation proposeront, d'un côté, leurs services aux abords des chantiers pour libérer les entreprises de certains besoins en matière de tri des matériaux,



"Ce projet allie innovations sociale et environnementale", explique Joël Dobigny, directeur de Tremplin Travail.

de sécurisation ou de relation avec les riverains." D'un autre côté, ils travailleront sur la plateforme de stockage, prochainement créée, et de revalorisation des matériaux de chantier ainsi récupérés. "L'idée est de donner une seconde vie à ces matériaux

grâce au réemploi: ils seront revendus à des personnes qui n'ont pas les moyens d'acheter du neuf, dans une logique d'économie circulaire." Soutenu par Angers Loire Métropole et son agence de développement économique Aldev, l'entreprise

de rénovation énergétique Écobat, des associations d'insertion, des bailleurs sociaux et des entreprises du bâtiment, le projet sera expérimenté dès janvier et permettra aux personnes bénéficiaires d'accéder à des formations qualifiantes dans le BTP. ■



Trélazé

La nouvelle halle aux raquettes ouverte

Situé en quartier prioritaire à Trélazé, le parc des sports de la Goducière vient de se doter d'un nouvel équipement dédié aux sports de raquettes. Grande comme deux terrains de tennis (soit 1350 m²), cette nouvelle halle s'adresse aux 220 adhérents des clubs de tennis de table et de badminton et aux scolaires. Ce nouvel équipement vient s'ajouter à l'offre multi-cartes du complexe de la Goducière, d'ores et déjà fréquenté par près de 1200 licenciés des clubs de gym, handball et basket notamment.

Angers

Du coworking "From the basement"

Lun des derniers-nés des espaces de bureaux partagés angevins se situe en plein cœur d'Angers, dans le "basement" (le sous-sol) de la boutique disquaire et café Exit Music for a drink. Ce sous-sol n'a pourtant plus de sous-sol que le nom : la pièce, qui peut accueillir une douzaine de personnes, est chaleureuse. La lumière naturelle y entre à la faveur d'un dénivelé de la rue Valdemaine ; la décoration, en partie chinée, associe tapis et miroirs anciens pour apporter une atmosphère cosy ; et les plantes vertes donnent la petite touche de verdure *ad hoc*... "J'apprécie l'ambiance de ce lieu, la décoration très agréable et le fait que ce soit central", souligne Cécile, monteuse et réalisatrice, venue s'y installer pour la matinée. *Je travaille habituellement aux Ponts-de-Cé, mais je suis venue pour bosser sur un dossier ici, parce que c'est plus calme ; c'est près de chez moi et de l'école de mon fils. Pour tenir mes rendez-vous professionnels dans le centre d'Angers, l'endroit est plutôt pratique et évite de prendre la voiture.*



Dalhia Mahot, la gérante des lieux.



Ouvert depuis un mois, ce nouvel espace de coworking compte bureaux individuels et places en tables collectives, dans le centre-ville d'Angers.

Cet espace de 70 m², resté inoccupé jusqu'alors, s'est ouvert en octobre au coworking, accessible à la journée. "C'est une offre qui ne demande qu'à être développée à Angers", explique Dalhia Mahot, gérante d'Exit Music for a drink et propriétaire des lieux. On y a installé trois bureaux individuels et dix places en tables collectives.

Les coworkeurs ont accès au wifi bien sûr, mais aussi à une cuisine, une salle de repos et des boissons chaudes à volonté. "Ceux qui souhaitent organiser un rendez-vous en haut, à l'espace café, peuvent bénéficier de réductions sur les boissons, et très bientôt nous allons aussi lancer des formules à tarif préférentiel avec des amis restaurateurs pour les déjeuners." Il est aussi possible de louer la salle pour des réunions ou des cours après 18 h. ■

Formules à la carte et sans engagement. Demi-journée, de 7 à 8 euros. Journée, de 12 à 15 euros. Forfaits à la semaine ou au mois, de 45 à 180 euros.



Cécile, monteuse et réalisatrice, est devenue adepte de ce nouvel espace de travail.

UN CAFÉ DISQUAIRE À L'ÉTAGE

Adossés au café disquaire ouvert en 2014, les bureaux font aussi partie de cet espace vivant. "C'est un lieu chaleureux et convivial : on y partage, on y parle, on y écoute de la musique et désormais on y travaille", résume Dalhia Mahot. *J'aime bien quand ça circule ! Pour les coworkeurs, le café peut donc être un lieu de pause, de rendez-vous, de cantine pour le déjeuner, mais aussi de rencontres avec les autres clients et travailleurs.* Ouvert de 9 h à 18 h, du lundi au samedi (accès avec digicode), 20, rue Valdemaine.

Facebook : From the basement coworking Angers

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

32nd EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
17 • 26 JANVIER 2020

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli Vivre à Angers

ON DEMANDE DEPARDON ET BINOCHÉ

Les œuvres de Raymond Depardon, le thème "Profession: reporter" et la Sicile seront au cœur des hommages et rétrospectives, du 17 au 26 janvier. Ceci sous la présidence de l'actrice oscarisée et césarisée, Juliette Binoché, qui, par la même occasion, découvrira Premiers Plans. Pour cette 32^e édition, le festival revient dans un centre de congrès rénové, où la salle supplémentaire de 250 places, en rez-de-jardin, accueillera une nouvelle section compétitive - Diagonales - dédiée aux films hors format (ni courts ni longs-métrages). À noter également: la mise en place d'un atelier participatif autour du film d'animation et d'un Forum des réalisateurs où les discussions s'engageront en toute proximité avec les professionnels du 7^e Art. Comme les autres années, une centaine de premiers films seront en compétition durant cette semaine, reflets de la nouvelle vague des cinéastes européens.

Renseignements et billetterie sur premiersplans.org

BENJAMIN BALTIMORE / • RAYMOND DEPARDON • PHOTOGRAMME DU FILM EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE © PALMERAIE ET DÉSERT.

19 >> 25

DÉCEMBRE 2019

SAUF LE 24 DÉC.

LUCIA

SPECTACLE SON ET LUMIÈRE
Parvis de la cathédrale Saint-Maurice à Angers

Spectacle itinérant en Pays de la Loire

Organisation et production :
Wilhem Thomas et Francis-Xavier Vandangeon
Conception et réalisation :
Spectaculaires-Allumeurs d'Images
D'après l'œuvre du peintre Alain Thomas

© Direction de la Communication et de l'Information au public - ANI / Département de l'Angers / 2019